

K Poèmes

Gérald Sédrati-Dinet

- Caresse
- Caravelle
- Câlins d'astres ancestraux
- Calendrier recentré sur une unique éfemmeride
- Cadeau floral
- Calligraphies errantes
- Carence pesante
- Casse-tête fragile
- Carte postale
- Calèche de plaisirs réalistes
- Cajolerie
- Cartographie des couleurs
- Cadence des mots et de l'eau
- Catrain
- Calme zen
- Carrousel oscillant
- Carma éternel
- Catastrophe d'un départ
- Carnet à écrire
- Calendrier en devenir
- Caroline poème

16/05/1998 - 12/11/1998

Caresse

Je vous aime petite Caroline
 Et dans chaque rêve que je peux faire
 Viennent se calquer vos lèvres câlines
 Aussi lorsque je caresse un espoir
 C'est votre corps et votre peau entière
 Que je caresse d'un baiser si doux
 Que même mes cauchemars les plus noirs
 S'envolent tellement je pense à vous

16/05/98

Caravelle

Et toujours ce même soleil brûlant
 Les pensées de toi grouillant dans mon sang
 Et toujours cette irrésistible envie
 De t'emporter, mon amante et amie,
 Loin, voguant sur le plus beau des bateaux,
 Pour t'aimer dans la fraîcheur bleue de l'eau.

16/05/98

Câlins d'astres ancestraux

Tes yeux, mon tendre amour, oh ne brillent-ils pas
 Seulement en raison des étoiles passées ?
 Dont ils se souviennent, sans raison, car ma foi,
 Elles brillaient déjà quand tu n'étais pas née.

Mais je les ai aimées, loin dans leur firmament,
 Même bien avant toi, je les ai adorées.
 Je les aimais déjà et depuis bien longtemps :
 Je n'étais qu'embryon mais, dans la voie lactée,
 Elles savaient mon nom et mon cœur qui battait
 En les reconnaissant, comme le tambour qui,
 Apercevant le chef d'orchestre, enfin se met
 À jouer son rieur roulement enhardi

Et encore aujourd'hui, lorsque nos corps mêlés
 S'aiment sans retenue, me vient cette impression
 Qu'elles sont là, les astres du passé,
 Qu'elles se mêlent dans l'amour que nous faisons,
 Qu'avec toi elles crient vers mon cœur la réponse
 Lorsqu'il se demandait si il te connaissait
 Avant que ton amour au fond de lui s'enfoncé,
 Et si avant de te rencontrer, je t'aimais !

Mais j'ai aimé avant, avant de te connaître,
 Et même, j'ai aimé avant d'être en ce monde.
 Ce que les étoiles veulent dire peut-être,
 Lorsqu'elles encerclent nos baisers de leurs rondes,
 C'est que dans mes baisers amoureux de tes lèvres,
 Sont venues s'échouer mes amours ancestrales ;
 Comme poussière d'or qu'agglutine l'orfèvre
 Pour que ses pierres aient leur force minérale.

Ainsi dans mes refrains tu peux, en écoutant
 Avec le plus grand soin, entendre des couplets
 Chantant sans se laisser, depuis le fond des temps.
 Mais surtout n'oublie pas, oh non n'oublie jamais,
 Que même une roche, qui serait née très tôt,
 Depuis plus de mille ans, continue en son sein
 De toujours recueillir des sédiments nouveaux
 Qui la rendront encor plus solide demain.
 Et demain moi aussi je consoliderai
 L'amour déjà si fort qu'aujourd'hui je te donne :
 Aux anciennes étoiles viendra s'ajouter
 Un nouveau soleil qui, déjà, brille et m'étonne.

21/05/98

Calendrier recentré sur une unique éfemmeride

Elle pleure
 Parfois
 Lorsque son corps est épuisé

Mais ses larmes sont une source
 Qui lave ses yeux
 Pour qu'ils brillent d'avantage

Son nom
 Se prononce
 Comme un long soupir

Car il est
 Comme un souffle chaud
 Qui envahit le corps entier

Ses yeux
 Ne se ferment
 Que lorsqu'elle fait l'amour

Elle illumine ainsi
 Ce feu brûlant
 Qui monte en ses entrailles

Elle s'embarque
 Souvent
 Dans sa propre mer intérieure

Où écume une tempête
 Aussi violente
 Que la beauté de ses rivages

Son cœur
 Attire les sentiments
 Comme un aimant

Qui retient
 L'amour
 Qu'elle a choisi consciencieusement

Elle est
 Une antithèse
 Du désert

Car ses baisers
 Sont le commencement de tout
 Une oasis à laquelle on s'abreuve

Il n'émane d'elle
 D'autre parfum
 Que son odeur naturelle

 Et celle-ci
 S'incruste en vous
 Vous enivre jusqu'à tout oublier

 Elle possède
 Entre ses cuisses
 Un trésor

 Qui se laisse conquérir
 Uniquement
 Par celui qui mérite tant de richesses

 Sa voix
 Est toujours douce
 Comme le son d'une berceuse

 Et celui qui sait
 L'écouter
 Effleure les cieux un à un

 Son sourire
 Le matin
 Brille dans ses yeux encore endormis

 Elle est heureuse
 De se sentir aimée
 Et de vous aimer

13/06/98 - 18/06/98

Cadeau floral

Dans les roses rouges, on voit de la passion
 Et d'autres chimères cachées dans chaque essence...
 Mais inventer ainsi un prétexte, à quoi bon ?
 Bien assez de beauté, il y a dans la fleur
 Pour charmer et suffire aux plaisirs de nos sens,
 Quand son parfum séduit ton amour jusqu'au cœur.

26/06/98

Calligraphies errantes

Et j'avais envie d'écrire pour toi
 Des mots simples pour aller droit
 Jusqu'à ton cœur sans faire de détours
 Juste envie de t'écrire mon amour
 Je suis fatigué, tu m'as tant manqué
 Et mes joints ne sont pas tous terminés

 J'ai encore quelques heures à passer
 Avant dans tes bras de me reposer
 Là je trouverais un vers calme et court
 Pour ta petite gueule emplie d'amour
 Comment ne pas rêver à ton minois
 À tes yeux scintillants de vers à soie

Sans toi mes mots s'aqua-planing
 Aigus crissant sur le parking
 J'ai coincé l'amour dans une boule
 Sur qui mes flippers se défoulent
 Au prochain bumper j'abandonne
 Si mon seul neurone déconne

Alerte ! Il est bien temps de penser à t'aimer
 Alerte ! Et tous mes mots ont besoin de chanter
 Mais tu peux oublier sans peur les sérénades
 J'ai perdu mon cœur au fond de mes gonades
 Mon amour se balade enfin dans tout mon corps
 Et je sens ta vie battre et cogner sans effort

Et les sirènes sont là pour me rappeler
 Que je ne suis qu'en train de doucement rêver
 Pourtant lorsque je me réveillerai
 Il me manquera ta main à serrer
 Et entrecroiser tendrement tes doigts
 En te regardant dormir contre moi

Tes yeux dans les miens s'illumineraient
 Et ton premier sourire brillerait
 J'entendrais ton rire et tes premiers mots
 Me caresser de leur souffle si chaud
 Et je ne pourrais jamais en écrire
 D'aussi doux et simples car une lyre
 Ne rendra jamais le chant des poèmes
 Aussi pur que la corde qui vibrant
 Déclare aux amoureux vibrant au vent
 Comme il est beau de se dire "je t'aime"

04/07/98

Carence pesante

Oh comme ton absence pèse lourd !
 Comme un lourd soleil dans toute sa masse
 S'écrasant en vertigineuse chute
 Sur mon cœur, en manque de ton amour,
 Qu'il va en étouffer de guerre lasse,
 Aplati par un poids que l'on ampute.

Et pourtant ta présence est si légère...
 Oh la pression de ta tendre poitrine !
 Lorsqu'elle appuie sur mon torse en douceur,
 Si légèrement que même une artère,
 Où cogne mon sang, contre ta peau fine,
 Suffit à soulever ton léger cœur.

Ne trouves-tu pas curieux, mon amour,
 Que tes doux baisers lorsque tu es loin,
 Pèsent assez pour se graver en moi ;
 Alors qu'un même baiser, en plein jour,
 Laisse sur ma lèvre à peine un parfum,
 Une empreinte douce comme un émoi ?

09/07/98

Casse-tête fragile

Petite Ange de porcelaine
 Ne s'effritant de nulle part
 Saine épargnée par la gangrène
 Et même ignorée des lézards

Dressée en un équilibre incertain
 Sur une petite table de nuit
 Ta lumière oscille au bout de ta main
 Venant bercer mes rêves endormis

Mais mes songes pourtant ne cessent d'avertir
 Mes propres mains qu'enfin elles soient plus agiles
 Qu'elles te caressent douces comme un soupir
 Belle Ange en porcelaine tu es si fragile

Si seule à porter ta lumière pleine
 Veilleuse ma main t'aiderait
 Ma fragile Ange en porcelaine
 T'aiderait à ne te briser jamais

09/07/98

Carte postale

Je t'écris aujourd'hui habillé de douceur
 Tel un verger paré d'un paréo de fleurs
 Sens le parfum des mots que t'offre ce poème
 Comme un vent t'offrirait la rose que tu aimes
 Sa fragrance et la soie de sa corolle pâle
 Mes mots déposeront sur ta joue leur pétales.

09/07/98

Calèche de plaisirs réalistes

Oh combien je peux sentir ici
 La réalité de notre amour
 Tout, dans la chaleur lourde du jour
 Me rappelle que le monde vit

Le claquement sec du sabot ferré
 D'un cheval frappant du pied le pavé
 Les pleurs aigus d'un bébé fatigué
 La fraîcheur d'un demi dans le gosier
 Tout est si réel, tout est si concret
 Oh comment ne pas tellement t'aimer ?

Ce n'est qu'auprès de toi que j'ai pu découvrir,
 Quand du torrent se met le tonnerre à rugir,
 La puissance de l'eau en mouvement
 (Ô comme il est fort ton petit torrent !)
 Dès lors je sais
 ce que signifie
 Se ressourcer
 et jouir de la vie.

21/07/98

Cajolerie

Je relis ta lettre, seul et rêveur,
 Je retiens les larmes montant du cœur,
 Parce que je t'aime tant et je crois :
 Je suis aimé pour la première fois.
 Être aimé, être aimé, ô exquise merveille...
 Tant aimer l'être aimé, mais des amours pareilles
 Enfin ne sont pas réservées aux romans :
 De Juliette il n'est pas que j'aimerais autant

Écrire, ô envie de t'écrire, vite,
 Tel un livre, savoir vite la suite,
 Et venir moi même t'apporter ce poème
 Que nous en jouissions ensemble, je t'aime !

Et je pense à toi, tant, ma petite Luciole,
 O si belle avec ton auréole d'amour,
 Je pense tant à toi ! Rêveries en plein jour,
 Si loin de tes baisers, près de toi je m'envole...
 Car la plus jolie fille au monde entier
 N'a pas les yeux qui brillent de m'aimer !

30/07/98

Cartographie des couleurs

Et si Caroline a les yeux bleus
 Sûrement c'est pour regarder les cieux
 Et si Caroline a les cheveux blonds
 C'est pour demander au soleil pardon
 De briller de plus de couleurs que lui
 Car Caroline sait briller aussi
 De toutes les couleurs de l'arc-en-ciel
 Et puis de toutes les couleurs des fleurs
 À l'aube elle s'ouvre et sourit au ciel
 Puis montre au monde ses jolies couleurs
 Mais Caroline a les lèvres vermeilles
 Seulement pour me montrer les merveilles
 Que peuvent renfermer ses doux baisers
 Quand Caroline vient me colorer

13/08/98

Cadence des mots et de l'eau

Encor deux ou trois mots
 Pour entre les montagnes sinuer
 Encor deux ou trois mots
 Pour contempler les rivières couler
 Couler couler couler
 Pour finalement venir s'endormir
 Paisibles reposer
 Entre les lèvres de tes doux soupirs
 Se remettre à courir
 Toujours plus vite mais toujours limpide
 Pour doucement frémir
 Sous le clin bleu de ton regard candide
 Soudain se sentir vide
 De tous les mots qu'on a pu se dire
 Et des baisers avides

Que quelques mots n'arrivent à décrire
 Écrire écrire écrire
 Pour laisser s'écouler les mots de l'eau
 Ô mon amour t'écrire
 Avec douceur encor deux ou trois mots

18/08/98

Catrain

Comme il est doux de te tenir la main
 De marcher ainsi le sourire heureux
 Le cœur bat fort on se sent amoureux
 Les gens nous voient et ils le savent bien

23/08/98

Calme zen

Ah quelle douceur quand ta joue contre ma tempe
 Une larme me vide et me rend si paisible
 Si serein et tranquille et clair comme une lampe
 En paix comme un bouddha dans un calme infallible

25/08/98

Carrousel oscillant

Et Caroline se balance,
 Se balance à un coin de lune.
 Et d'une lune à l'autre, elle s'élançe,
 S'élançe ainsi, au gré de la fortune.
 Le vent lui montre chaque humeur
 Et puis chaque face cachée ;
 Et elle oscille entre rire et pleurs,
 Selon que la lune est bien ou est mal lunée.
 Et Caroline se balance
 Balance, balance, balance,
 Mais souvent, souvent, entre deux quartiers,
 C'est à moi qu'elle pense, pense, pense
 Et c'est ce qui me fait, oh tellement, l'aimer.

27/08/98

Carma éternel

Puisse le temps m'offrir bien d'autres jours encor
 Passés à tant t'aimer encor bien des journées
 Et des nuits oh des nuits d'autres tendres soirées
 Passées à tant rêver serré contre ton corps

Puisse le temps m'offrir bien d'autres nuits encor
 Où je peux m'endormir tenant ta main serrée
 Oh tant de douces nuits et d'autres matinées
 Où mon premier soleil me vient de toi si fort

Ah ces matins si doux où tes yeux me sourient
 Où ton sourire aussi brille d'un éclat bleu
 Où tes tendres mots bleus, mon tendre amour, ma mie

*

Murmurent doucement, que désirer de mieux ?
 Et je commence à peine à apprendre à aimer
 Mais déjà je ressens l'envie d'éternité

10/09/98

Catastrophe d'un départ

Et je flotte dans un brouillard mélancolique,
 Je ne distingue plus dans cette lourde brume
 Qu'une image de toi, kaléidoscopique,
 S'envolant dans un flou parfumé que je hume.

Un trop rapide train t'a trop vite emportée,
 Ne laissant de toi que traces désordonnées :
 de suaves effluves de ton parfum sur ma peau,
 l'empreinte fraîche de ta main entrelaçant mes doigts,
 tendrement,
 le son cristallin des mots que tu chantes. . .
 Plus encore émerge de ce spleen embué
 la commissure rosie de tes lèvres
 qui s'étend en un doux sourire
 prêt à éclater en larmes
 Ô comme il est difficile de te laisser,
 difficile, tellement. . .
 Malgré qu'il sera beau d'encor te retrouver,
 Toujours brillant d'amour et d'à nouveau t'aimer,
 Pour l'instant, ton départ monte en mon ventre chaud,
 Me brûle et monte comme un douloureux sanglot.

19/09/98

Carnet à écrire

"Crire !", crie une carte calligraphiée ;
 "Crire", écrire et crier vers toi mes pensées,
 Dans mes actes et puis, au fond de mes yeux mêmes,
 Lorsque tu es trop loin pour te dire je t'aime,
 C'est tout ce que je peux offrir à ton sourire
 Alors encor pour toi mon Ange je veux "crire".

08/10/98

Calendrier en devenir

Et cela fait six mois depuis hier que je t'aime
 Six moi déjà. . . déjà et seulement aussi
 Six mois seulement et je sais aujourd'hui
 Que longtemps j'écrirai pour toi d'autres poèmes

08/10/98

Caroline poème

Pourrais-tu te plonger tout au fond de mes yeux,
Et plus profond encor que ne le fit Narcisse
Qui ne vit que lui-même en la surface lisse
De l'eau miroitante où il se mirait par jeu ?

Tu pourrais ainsi voir, si tu regardes mieux,
Non seulement tes yeux et leur bleu de malice,
Mais aussi mon propre regard, et , oh délice,
Tu me verrais virer sans fin du vert au bleu !

Vois comme l'Amour est un reflet infini,
Qui te fait découvrir tout au fond de toi-même,
À la fois qui tu es, autant que qui je suis.

Mais tu sièges en haut, ô Ange si tu aimes.

Car mes yeux donnent une allure séraphique
À chacun des gestes que tu offres au ciel :
Rien ne nous échappe, rien n'est superficiel...
Observe l'espace qui t'entoure, angélique
Luciole, car il est le reflet de ta danse ;
Il projette en ton sein ses pouvoirs de titan ;
Ne sous-estime pas ce qui coule en ton sang :
Étudie ce miroir, c'est ta force et ta chance.

